

Un agropastoralisme raisonné et durable

Djama Guedi, agropasteur

PRESENTATION AU SEMINAIRE NATIONAL D'ÉLABORATION
DE LA STRATÉGIE ET DU PLAN NATIONAUX D'ACTION EN
FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ
Palais du Peuple – 17 et 18 juin 2015

Ce que je fais



Je suis un agropasteur
installé dans la région de
Dikhil depuis 1995



Mes activités



- La production végétale (légumes et fruits)
- La production fourragère
- L'ensilage (mode de conservation du fourrage)
- La production animale (caprins)
- L'écornage (pour le confort des animaux)
- Les compléments minéraux (pierres à lécher)
- La fertilisation des sols (via le compost, issu de l'association agriculture et élevage)

L'idée : valoriser un terrain.
Il devient une « parcelle ».





Un sol préparé



Les cailloux mis de côté



Les melons plantés



Une belle production

**Exemple
du melon**

Ma production (général)



- Les melons (variété cantaloup)
- Les oignons
- Les aubergines
- Les tomates et les piments
- Le gombo.
- Le maïs.
- Différents légumes de saison fraiche (de Novembre à Avril)
- Le dattier (adapté à notre climat, il peut nourrir les hommes et les animaux et être utilisé pour la construction)



Légumes



Oignons

**Quelques
productions**



Dattes



Papayes

L'élevage intégré sédentaire et... rentable



**D'abord
économiser
l'eau**



Le système du goutte à goutte familial basse pression est une solution pour Djibouti



Ce système fonctionne à condition de veiller à la propreté des goutteurs

**Ensuite
produire du
fourrage,
grâce, par
exemple, au
compost
naturel**



5 fosses de 1,5m sont creusées



Débris végétaux et excréments de chèvres les remplissent



Le mélange est arrosé régulièrement et transvasé de fosse en fosse



Au bout d'un mois, un mélange fertile se crée : du fumier, ou compost

**La
productivité
de l'élevage
est garantie
dans le temps
grâce à
l'ensilage**



La régularité d'une production fourragère n'est pas facile



Il faut donc pouvoir garder du stock dans de bonnes conditions



L'ensilage en « silo-fosse » garde les qualités nutritives du fourrage



Il est ainsi préservé de la pourriture ou des incendies

La santé des animaux est améliorée par les blocs à lécher



L'élevage confiné oblige à enrichir l'alimentation du petit bétail



Des os et des cornes calcinés apportent le complexe phosphore-calcium



Le sel de cuisine, l'urée et des oligo-éléments complètent le mélange



Les blocs à lécher forment le complément alimentaire nécessaire

Le confort des animaux par l'écornage des cabris améliore également la productivité



Les animaux captifs peuvent se blesser avec leurs cornes



L'écornage facilite la cohabitation, à la mangeoire par exemple

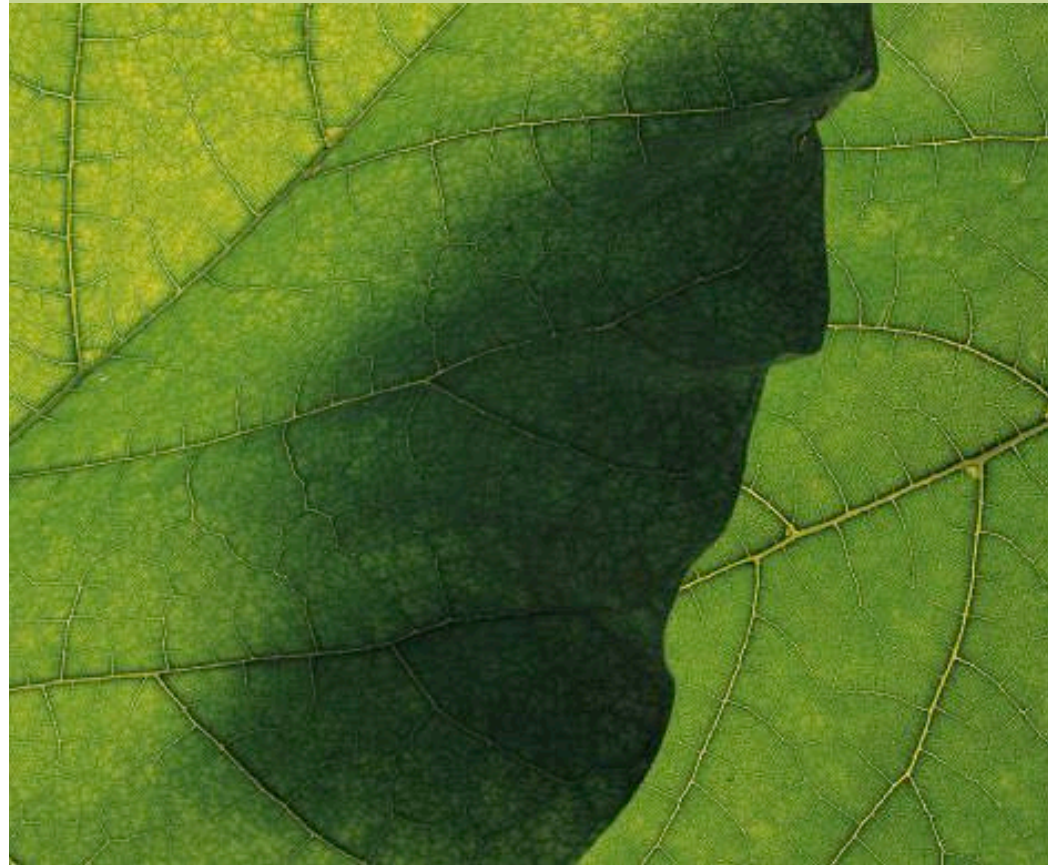


Les bourgeon des cornes, dès la première semaine, est éliminé au fer rouge



Les animaux en tirent bénéfice : plus sereins, ils grossissent mieux

Ce que j'ai appris



Tout d'abord, dans mon métier



- Ma production agricole est **rentable**. Si le travail est bien fait, il y a **un marché** à Djibouti. On peut en vivre.
- Par ailleurs, l'élevage pastoral traditionnel dépendant des pâturages naturels est en déclin en raison des sécheresses régulières et de la désertification galopante. Le nombre de têtes diminue de plus en plus.
- L'élevage associé aux exploitations agricoles est donc **une solution qui marche**. Il mérite d'être développé.

Plus généralement, pour agir, il faut tenir compte de la réalité



La région de Dikhil a des **ATOUTS** :

- Un climat plus favorable qu'à Djibouti
- Des pluies d'été qui permettent la culture de l'oignon
- Des sols arables

Elle a aussi des **CONTRAINTES** :

- Des vents assez forts, secs et chauds
- Un manque de matériel et de main d'oeuvre qualifiée
- Des problèmes de distribution

Il faut tenir compte de **TOUTE** la réalité



- Il y a un manque de compétences et de moyens dans les ministères, notamment le ministère de l'agriculture
- Il manque aussi une volonté politique pour aider ceux qui travaillent, qui font preuve de courage
- Il manque aussi le goût du travail et de l'effort

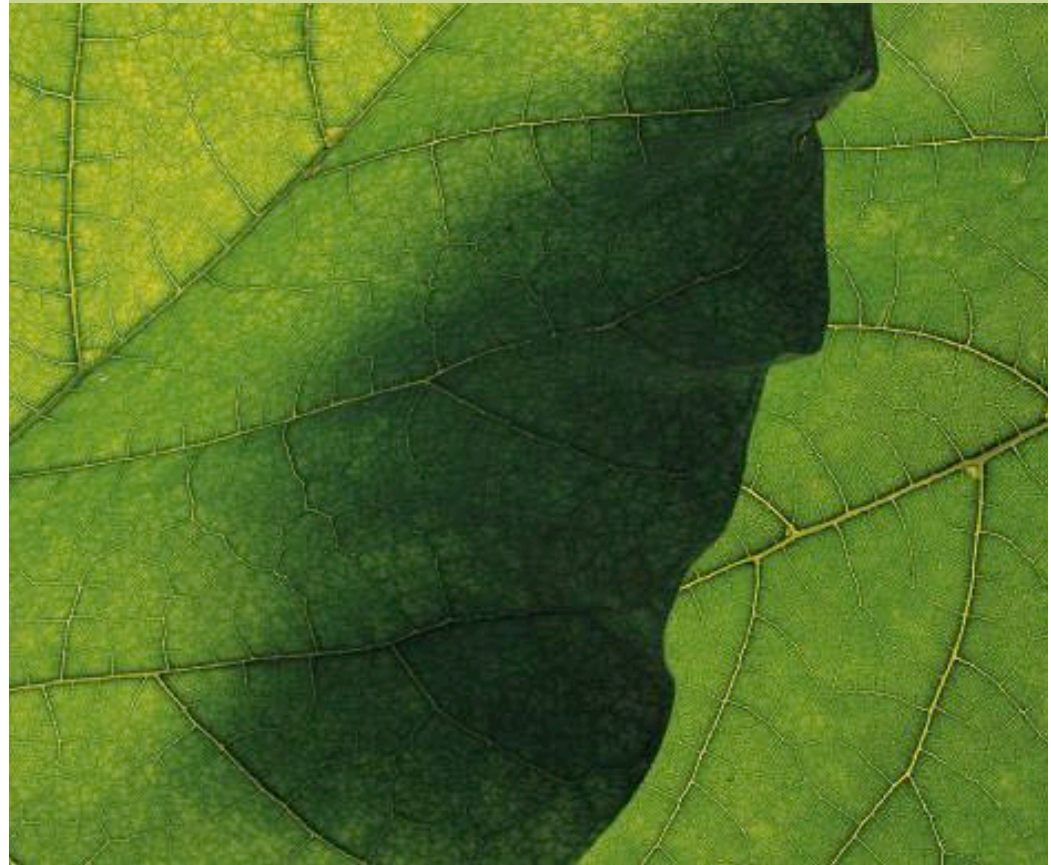
Mais malgré tout, on peut agir. *Yes we can*



Mais il faut :

- Du **TRAVAIL** et de la **VOLONTÉ**
- Des **MOYENS**
- Des **COMPÉTENCES** (qu'il faut acquérir)
 - Les diplômes ne signifient pas automatiquement « compétences »
 - Il faut le goût d'apprendre, être « avide de connaissance »
 - Il faut chercher sur internet et dans les livres, écouter les autres, les anciens, visiter les projets, les expériences, noter, s'enrichir

Ce que je proposerais



Il faut encourager ceux qui font des efforts



Par :

- **Un appui** (du matériel, de l'énergie solaire etc.)
- **Une gratification**, une récompense, un prix, une distinction peu importe
- **Un accès facilité au crédit**
- Une orientation vers une **agriculture pluviale** qui économise l'eau

Mais surtout, faire en sorte d'autonomiser et former



L'idéal :

- **Former une personne** et l'accompagner jusqu'à un bénéfice, qu'il pourra alors garder pour lui
- Mais sous condition : cette formation et cet accompagnement ne se font que si la personne s'engage elle-même à **transmettre son savoir** à d'autres
- En fait il faut favoriser **la formation des acteurs par les autres acteurs** eux-mêmes
- Une **équipe pluri-disciplinaire** qui tourne pourrait faire cet accompagnement

Merci de votre attention

